

## "L'œuvre multipliée au prisme de la collection et de l'archive"

**Le samedi 18 mai et le dimanche 19 mai 2019**

### **Samedi 18 mai 2019**

**9h15 Accueil**

#### **9H45 Ouverture du colloque**

Ouverture du colloque par Océane Delleaux, maîtresse de conférences, Université de Lille, CEAC/EDITH ; Cannelle Tanc, artiste, curatrice et co-directrice d'Immanence, Paris ; Stéphanie Elarbi, chargée de la restauration au musée du quai Branly, Paris ; Frédérique Lecerf, artiste, collectionneuse, commissaire d'exposition et enseignante-chercheuse, Université Paris Diderot.

#### **10h15 Atelier 1 : exposer et collectionner l'œuvre publiée**

Présidé par Laurence Corbel, maîtresse de conférences, Université Rennes 2.  
Océane Delleaux, maîtresse de conférences, Université de Lille/CEAC/EDITH –  
« Le multiple : dans et autour de l'œuvre de Frédérique Lecerf ».  
Line Herbert Arnaud, docteure en Histoire de l'art contemporain, chargée de cours,  
Université de Paris-Est Marne-la-Vallée et EMCA, Angoulême – « Art multiple ».

**11h30 Pause**

#### **11h45 Table ronde 1 : les éditions d'artistes dans les collections**

Modérée par Frédérique Lecerf, artiste, collectionneuse, commissaire d'exposition et enseignante-chercheuse, Université Paris Diderot.  
Aurélien Bernard, responsable des imprimés contemporains / Bibliothèque Kandinsky – Musée National d'art Moderne, Centre Pompidou.  
Sylvie Boulanger, directrice du CNEAI, co-directrice de Multiple Art Days (M.A.D).  
Didier Mathieu, directeur du Centre des livres d'artistes, Saint-Yrieix-la-Perche.  
Frédéric Vincent, artiste-curateur, docteur en arts et sciences de l'art, laboratoire de recherche Art & Flux – ACTE, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne.

**13h Pause déjeuner**

#### **14h30 Atelier 2 : formes fictionnelles et récits d'artistes**

Présidé par Line Herbert-Arnaud, docteure en Histoire de l'art contemporain, chargée de cours, Université Paris-Est et EMCA, Angoulême.  
Elisabeth Jobin, collaboratrice scientifique, HEAD-Genève – « La fiction par l'archive. Le cas du Ecart Yearbook/1973 et des archives Ecart, Genève ».  
Fabienne Radi, artiste, autrice et enseignante – « C'est quoi le titre ? (Ou comment j'ai fabriqué certains de mes livres) » .  
Alexia De Visscher, artiste et enseignante, La Cambre, Bruxelles – Projet Albert de Visscher – Éditeur, l'activation d'une archive éditoriale familiale comme moteur de création.

**16h Pause**

#### **16h15 Atelier 3 : l'œuvre multipliée en acte**

Présidé par Caroline Tron-Carroz, docteure et professeure en histoire de l'art contemporain, ESAC, Cambrai.  
Cyrielle Lévêque, artiste et docteure en arts plastiques, Université de Lorraine – « De l'archive au livre d'artiste : pour une redéfinition artistique de la performance ».  
Claire Gauzente, professeure des universités, Université de Nantes – « L'ontologie comme dé-multiplication du livre ».  
Atelier Boronali, (Stéphanie Elarbi chargée de la restauration au musée du quai Branly, Paris et Laurent Prexl artiste et professeur à la Villa Arson, Nice), conférence-performance « Atelier Boronali, pour la préservation de l'art-action, L'œuvre d'art-action et son double dans les collections patrimoniales ».

**Dimanche 19 mai 2019**

**11h00 Atelier 4 : collections, archives, éditions en ligne**

Présidé par Stéphanie Elarbi, chargée de la restauration au musée du quai Branly, Paris .

Lucile Haute, artiste et maîtresse de conférences, Université de Nîmes et chercheuse EnsadLab – « De l'atelier à la bibliothèque (et vice-versa) sur quelques publications d'artistes en collectif » .

Matthieu Saladin, artiste et maître de conférences, Université Paris 8, Teamed/AIAC et Kevin Bartoli, éditeur –

« Broken records? No, just used: archives et collections en ligne dans l'édition d'arts sonores, à travers le catalogue d'Art Kill Art ».

Guillaume Rochais, artiste-programmeur et doctorant, Université de Strasbourg – « Art et programmation : le multiple-unique ».

Antoine Moreau, artiste et maître de conférences, Université de Franche-Comté – « L'œuvre démultipliée ».

**12h30 Pause déjeuner**

**14h00 Table ronde 2 : les artistes, la collecte, l'accumulation, la réunion d'objets**

Modérée par Frédéric Vincent, artiste-curateur, docteur en arts et sciences de l'art, laboratoire de recherche Art & Flux – ACTE, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne et co-directeur d'Immanence.

Jean-Jacques Dumont, artiste et professeur, ENSAD (école nationale supérieure d'art et de design de Nancy).

ExposerPublier (Caroline Sebilliau, Léo Coquet, artistes chercheurs, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne et Benoit Brient, graphiste indépendant).

Andrée Ospina, éditrice et chercheuse indépendante.

Jeanne Susplugas, artiste.

**15h00** Laboratoire de la contre-performance (collectif d'artistes et chercheur.e.s) – « Kit Cabaret conceptuel ou comment devenir dépositaire d'un geste collectif » .

**15h30 Clôture du colloque**

**PARTENAIRES DE LA MANIFESTATION**

**Immanence / Le Géant des beaux-arts/#arnaudbrumentexpert/ Commissaire Priseur YannLe Mouel / Drouot Digital Live / CEAC/ Université de Lille / Université Paris Diderot.**

**immanence**

Centre d'art et de recherche

21 avenue du Maine 75015 paris, tél/fax +33(0)142220568, [www.art-immanence.org](http://www.art-immanence.org)

Du jeudi au samedi de 14h à 18h et sur rendez-vous.

Immanence reçoit le soutien de la ville de Paris, de la Direction des Affaires Culturelles, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil Régional d'Ile-de-France et participe au réseau tram.

## Biographies des intervenants

**Kévin Bartoli** est éditeur des éditions Artkillart qui, depuis leur création en 2007, développent une ligne éditoriale radicale, invitant artistes, musiciens et ingénieurs à porter une réflexion croisée sur les processus techniques inhérents aux supports d'enregistrement et de reproduction sonore. Cette réflexion s'est concrétisée par la réalisation d'un ensemble d'objets difficilement catégorisables : cassettes audio-programmes déchiffrables sur internet, vinyles à multiples sillons croisés pseudo-aléatoires, disques instruments, code sources performatifs distribués, etc. En refusant de se contraindre aux normes et conventions en vigueur dans l'industrie discographique, Artkillart a fédéré une scène émergente d'artistes et de musiciens dont les explorations s'étendent à tous les supports potentiels, à leur histoire propre, à leurs modes d'existence, à la temporalité des informations qui sont gravées sur leurs surfaces comme à la fragilité de leur mémoires.

**Aurélien Bernard** est responsable des imprimés contemporains depuis 2017 à la bibliothèque Kandinsky, il est notamment en charge de la collection de livres d'artistes de la bibliothèque. Il travaille au Centre Pompidou depuis 2014 et était auparavant responsable de la collection des périodiques de la bibliothèque Kandinsky. Il est titulaire d'un master 2 d'histoire de l'art à l'université de Montpellier Paul Valéry intitulé « Conservation, gestion, diffusion des œuvres d'art du XXe et XXI siècles » et d'un Master 2 d'histoire « Culture de l'écrit et de l'image » à l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB) de Villeurbanne.

**Sylvie Boulanger** est commissaire d'exposition, éditrice et chercheuse. Elle dirige le CNEAI (Centre National Édition Art Image [www.cneai.com](http://www.cneai.com)) à Paris-Pantin ainsi que les programmes Résidence Maison Flottante et Collection Fmra. Elle a co-fondé les journées M.A.D (MULTIPLE ART DAYS [www.multipleartdays.com](http://www.multipleartdays.com)). Elle a été commissaire de plus de cent-cinquante expositions dont une trentaine hors de France, et éditrice d'une centaine de publications. Elle a travaillé sur le long terme avec des artistes, tels que Hans-Peter Feldmann, François Morellet, Jef Geys, Alighiero Boetti, Matt Mullican, Yona Friedman, Claude Rutault, Yann Sérandour, Wade Guyton, Tatiana Trouvé, Seth Price, Pierre Leguillon, Jagna Ciuchta dans le développement et la diffusion de leur travail. Elle publie sur les nouvelles pratiques artistiques et est membre des groupes de recherche et comités scientifiques, tels que : Conseil UFR Arts, Philosophie, Esthétique Université Paris 8, Labex ICCA (Paris10), Laboratoire R.A.R.E (ENSAD Nancy), Edith ENSADHar et Revue Multitudes.

**Laurence Corbel** est maîtresse de conférences en esthétique à l'université Rennes 2. Elle a notamment publié *Le Discours de l'art. Ecrits d'artistes (1960-1980)* aux Presses universitaires de Rennes ainsi que des articles consacrés aux écrits d'artistes dans toutes leurs dimensions (théoriques, critiques et fictionnelles). Ses recherches s'étendent désormais aux formes orales des discours d'artistes (conférences et performances) ainsi qu'aux transferts et interactions entre les arts visuels, la littérature et les champs de la philosophie, des sciences humaines et sociales. Elle a co-dirigé le colloque *Les conférences d'artistes : entre fiction théorique et geste artistique* (2013) et *La conférence comme performance* (2017) dont les actes sont en cours de publication.

**Océane Delleaux** est maîtresse de conférences en histoire de l'art et arts plastiques. Elle est membre titulaire du Centre d'étude des arts contemporains à l'université de Lille et chercheuse associée au laboratoire ESADHaR RECHERCHE programme EDITH à l'École Supérieure d'Art et de Design Le Havre-Rouen. Elle consacre notamment ses recherches aux mutations du multiple et des autres éditions d'artistes depuis le milieu des années quatre-vingt, en France comme à l'international. Ses travaux les plus récents s'orientent vers une étude des pratiques et des enjeux de l'édition d'artiste numérique au XXIe siècle.

**Alexia de Visscher** développe une pratique artistique dédiée au livre d'artiste, au graphisme éditorial et à la recherche sur le livre en devenir. Elle collabore étroitement avec des éditeurs, des auteurs et des artistes aux différentes architectures du livre et interroge les nouveaux processus et usages et qui le façonnent. Elle a récemment entrepris sous le nom *Projet Albert de Visscher – Éditeur*, la réactivation d'une archive éditoriale familiale comme moteur de création. Elle enseigne le graphisme du livre, ses procédés de montage, de reproduction et ses formes de diffusion contemporaines dans les écoles d'art de La Cambre et l'Erg (école de recherche graphique) à Bruxelles.

**Jean-Jacques Dumont** est artiste, professeur à l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy. La modification programmée, la mesure et l'échelle sont au cœur de ses recherches, associées à la question de la diffusion et de l'exposition. Il développe, en parallèle depuis 2002, la collection « Colouring Tour » qui rassemble des albums, fanzines, carnets, posters à colorier d'artistes.

**Stéphanie Elarbi** est chargée de la restauration au musée du quai Branly - Jacques Chirac et collabore à l'atelier Boronali depuis 2008. Restauratrice spécialisée en art contemporain et objets ethnographiques, elle enseigne dans ces deux domaines à l'Institut National du Patrimoine, l'école du Louve et l'école supérieure d'art d'Avignon.

**ExposerPublier** est un collectif composé de deux artistes chercheurs (Caroline Sebilleau, doctorante en arts et sciences de l'art, Institut ACTE, équipe Fictions & Interactions, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, Léo Coquet, docteur en arts et sciences de l'art, Institut ACTE, équipe Art & Flux, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne) et d'un designer graphique (Benoit Brient, graphiste indépendant). Les notions de dialogue et de collaboration, ainsi que la mise en commun et le partage des connaissances sont le fondement même de la démarche du collectif et au cœur de chaque projet. Depuis 2014, ExposerPublier développe de manière expérimentale une recherche artistique investissant les champs des pratiques éditoriales et curatoriales. Cette recherche, empruntant les codes d'un modèle.

**Claire Gauzente** est professeure des universités à l'Université de Nantes, ses recherches portent d'une part sur l'étude de la subjectivité humaine telle qu'elle se manifeste dans différentes sphères (numérique, culturelle) et d'autre part sur l'imprimé. Dans ce domaine, ses travaux examinent les enjeux de valorisation socio-économique ainsi que des aspects plus spéculatifs ou pratiques liés à la nature multipliée des œuvres contemporaines imprimées (publications dans Les Nouvelles de l'Estampe n° 261, Book Arts Newsletter 116, Journal of Artists' Books 48, IMPACT International Multidisciplinary Printmaking Conference, Santander 2018).

**Lucile Haute** est artiste et chercheuse en art et en design, maîtresse de conférences à l'université de Nîmes et chercheuse associée à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Ses travaux portent sur des formes hybrides de récit, sur le livre d'artiste et les éditions d'art imprimées et numériques, et sur le design des éditions hybrides. Ses projets et performances, menés en solo ou avec le collectif Hyperfictions.org, sont présentés en France et à l'étranger. Elle dirige la collection *litéral* chez l'éditeur français Art Book Magazine qui réunit des ouvrages numériques et imprimés consacrés à la recherche en art et en design. Elle a codirigé le numéro de la revue Sciences du design thématisé sur les éditions numériques et paru à l'automne 2018.

**Line Herbert-Arnaud** est docteure en histoire de l'art contemporain, chargée de cours à l'université Paris-Est - Marne-la-Vallée et à l'École des Métiers du Cinéma d'Animation à Angoulême. Commissaire de l'exposition Art multiple à Mouans-Saroux en 2006, elle est également programmatrice, depuis 2016, de conversations d'artistes au Silencio à Paris et membre du jury du Prix Bob Calle du livre d'artiste. Publications : *Abstraction et animation, les expériences des avant-gardes*, artpress2, n° 50, 2019. À paraître : « Peter Downsbrough le lieu et l'espace d'une œuvre » aux PUR.

**Elisabeth Jobin** est historienne de l'art, vit à Genève. Chercheuse à la HEAD-Genève, elle a écrit un mémoire de Master à l'université de Berne sur les artist-run-spaces Ecart (Genève) et Franklin Furnace (New York), et s'intéresse depuis lors à la notion d'autonomie artistique dans les années 1970 et 1980. Depuis septembre 2017, elle supervise aux côtés de Yann Chateigné le projet de recherche « Ecart. 1969-1982. Une archive collective » à la HEAD-Genève, en collaboration avec le MAMCO. Dans ce contexte, elle archive le fonds Ecart et a mené des recherches sur le réseau mondial du Mail Art (décennie 1970), aboutissant à une exposition (co-curatée avec Lionel Bovier, MAMCO, 2018) et une publication sur les « tampons d'artistes » (Cahiers du MNAM, à paraître). Plus récemment, elle a engagé des recherches croisées entre fiction documentaire et archive, notamment dans le cadre d'un cours pratique avec des étudiant.e.s en Master arts visuels de la HEAD-Genève. Dernière publication en date : Elisabeth Jobin et Yann Chateigné, « Une archive collective », Ecart, Genève, 1969-1982. L'irrésolution commune d'un engagement équivoque, L. Bovier et C. Cherix (dir.), Genève : MAMCO/HEAD, 2019. Elle était également en charge de la direction iconographique de l'ouvrage, qui témoigne du travail d'archivage réalisé au cours des douze derniers mois.

**Frédérique Lecerf** est artiste, performeuse, collectionneuse, enseignante-chercheuse et commissaire d'exposition, docteure en sciences de l'art, elle enseigne à l'université Paris Diderot en art et image. Elle a réalisé « La CURE d'art contemporain » en 2002 et 2005 au centre d'art contemporain de Pougues-les-Eaux. Elle est à l'initiative du programme culturel art & environnement franco-chinois « Dans Quelle Vie Tu Monde(s) ? » de 2012 à 2015 (DQVTM), programmatrice des nocturnes performances et de la « Nuit européenne des musées » au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris (2014 à 2017). Son travail interroge sans cesse la question de la valeur. L'invitation, le partage et l'échange sont les modalités de son travail. En artiste anthropologue, elle réalise depuis 2004, des diners performatifs qui proposent un repas simple intégralement doré à l'or fin 24 carats équitable. L'aliment devient alors une nature morte monochrome. Les questions fusent pendant le repas mais, une fois ingéré, l'or devient excrément, renvoyant à Freud son exemple légendaire de la valeur érotique. La pulsion érotique, dans l'amour du gain et le désir immodéré de s'enrichir, est liée à l'excrément. La matière la plus noble retourne au compost.

**Cyrielle Lévêque** est photographe plasticienne et docteure en sciences de l'art. Après un Diplôme national supérieur d'expression plastique en art, elle engage une thèse de création à l'université de Lorraine sur le thème de la disparition dans l'image photographique. Elle s'intéresse plus spécifiquement à l'image manquante et questionne les rapports de la disparition et de son absence, qui compliquent tout témoignage visuel, pour élaborer l'idée d'une « résistance » des images grâce à l'œuvre d'art. Ses recherches s'orientent vers l'étude des processus de création des artistes qu'ils soient liés à une pratique photographique, performée ou encore dessinée.

**Didier Mathieu** est éditeur, de 1992 à 2000, sous le nom de Sixtus/Éditions et travaille dans différentes écoles d'art dont celle de Cergy-Pontoise et celle de Limoges. Il est directeur du Centre des livres d'artistes de Saint-Yrieix-la-Perche depuis 1999. À ce titre, il a réalisé une soixantaine d'expositions. Il a dirigé la publication des catalogues raisonnés des éditions de : Bernard Villers, Herman de Vries, Lefevre Jean Claude, Paul-Armand Gette et – avec Marie-Hélène Breuil – de Claude Rutault. Didier Mathieu est membre de la section française de l'AICA (Association Internationale des Critiques d'Art).

**Antoine Moreau** est artiste et maître de conférence en sciences de l'information et communication et arts numériques à l'université de Franche-Comté, UFR STGI de Montbéliard, Département Multimédia ; laboratoire ELLIADD, co-responsable de l'axe Création & Écritures Médiatiques et Numériques du Pôle CCM (Conception-Création-Médiations), responsable du programme « Liens entre les arts et le numérique ».

**Andrée Ospina** a étudié les arts plastiques à Rennes 2 et l'histoire de l'art à Montpellier 3. Elle s'intéresse particulièrement aux collections d'images et aux archives, aux publications d'artistes et à la microédition, imprimées et en ligne. Elle mène une pratique artistique à la fois éditoriale et curatoriale sous le nom des éditions maison-maison. Elle est co-fondatrice du Triple A, collection nomade de microéditions dans le champ de la photographie, de l'art contemporain, de l'illustration et du design graphique. Elle est également éditrice chez Pétrole Editions, maison d'édition de multiples d'artistes et de la transrevue TALWEG, aux côtés de deux autres artistes-chercheuses. En 2018, elle participe à l'université d'été de la bibliothèque Kandinsky sur les publications d'artistes. Enfin, elle est membre de EDITH, laboratoire de recherche sur la microédition, au sein duquel elle a effectué un workshop en 2018 autour de la capture d'écran.

**Laurent Prexl** est artiste et professeur à l'école nationale supérieure d'art de Nice - Villa Arson. Il développe une pratique de l'art-action au sein de diverses institutions et est représenté par la galerie Espace à Vendre.

**Mathieu Saladin** est artiste et maître de conférences en arts plastiques à l'université Paris 8 (TEAMeD / AI-AC). Il codirige la collection Ohcetecho aux Presses du réel, participe aux comités de rédaction des revues Volume! et Revue et Corrigée, et est directeur de rédaction de la revue de recherche TACET, Sound in the Arts. Sa pratique artistique s'inscrit dans une approche conceptuelle de l'art, réfléchissant, à travers un usage récurrent du son, sur la production des espaces, l'histoire des formes et des processus de création, ainsi que sur les rapports entre art et société du point de vue économique et politique. Son travail est représenté par la galerie Salle Principale.

**Jeanne Susplugas** est artiste sa démarche n'a de cesse d'interroger les relations de l'individu avec lui-même et avec l'autre, face à un monde obsessionnel et disfonctionnel. Elle explore différents médiums pour créer une esthétique séduisante en apparence mais vite inquiétante et grinçante. Son travail a été largement montré en France et à l'étranger. Des expositions monographiques lui ont été consacrées dans des lieux tels la Emily Harvey Foundation à NY, la Maréchalerie centre d'art à Versailles, au Musée en plein air du Sart Tillman à Liège, au Centre d'art Le Lait à Albi, à la Magacin gallery de Belgrade, à la Chapelle de la Visitation-Centre d'art à Thonon les Bains, au Wyspa Institut of Art à Gdansk, au CAB-Centre d'Art Bastille à Grenoble, à La Piscine-Musée d'Art et d'Industrie à Roubaix, au MOCCA de Toronto. Son travail a aussi été montré dans de nombreuses expositions collectives : à la Villa Medici à Rome, au Palazzo delle Papesse à Sienne, au Palais de Tokyo à Paris, au Fresnoy National Studio, au Musée d'Art Moderne de St Etienne, au Musée de Grenoble, au Shanghai 21st Century Minsheng Art Museum, à la maison rouge-fondation antoine de galbert à Paris, au FRAC Haute-Normandie, à la Margaret Lauwence gallery de Melbourne, à la Marymount Manhattan College Hewitt Gallery à New York, à Art in General à NY... Une exposition personnelle est actuellement en cours (collaboration de trois lieux : Château de Servières à Marseille ; Chapelle et Centre d'art contemporain d'Istres)

**Fabienne Radi** est passée par des études de géologie, de bibliothéconomie puis d'arts plastiques, Fabienne Radi écrit des essais, des récits, des poèmes, souvent en lien avec l'art et la pop culture. Elle fait aussi des éditions d'artiste (livres, posters, disque). Avec Carla Demierre et Izet Sheshivari, elle a dirigé la revue Tissu de 2004 à 2010. Les plis, les titres, les coupes de cheveux, les dentistes et Paul Newman sont des motifs récurrents dans son travail. Elle enseigne à la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève. [www.fabiennerradi.ch](http://www.fabiennerradi.ch)

**Guillaume Rochais** est artiste-programmeur et doctorant en Arts visuels à l'université de Strasbourg. Sa recherche, Art numérique et programmation informatique : pratiques et enjeux, vise à comprendre et à problématiser la singularité de la programmation informatique comme moyen de penser et de créer l'art. Elle est dirigée par M. Michel Demange. Cette recherche s'articule avec un projet artistique fondé sur la programmation, une démarche exploratoire et expérimentale centrée sur la production de formes visuelles fixes ou animées à partir d'opérateurs logico-mathématiques.

**Cannelle Tanc** est artiste et commissaire d'exposition. Diplômée des beaux-arts de Paris et de la Sorbonne. Elle a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives (Grandes Galeries à l'esadhar, campus de Rouen ; Fondation Moret, Martiny, Suisse ; Architekturforum, Zürich, Suisse ; Le Cabaret Voltaire, Zürich, Suisse ; La Force de l'art 02, Grand Palais, Paris ; Glassbox, Paris...) Dernièrement à la Galerie Widmer theodoridis, Eschlikon, en Suisse, à Scotty entreprises, Institut Français, à Berlin et au Frac Haute Normandie. Elle est Co-fondatrice de l'espace d'art Immanence, et co-fondatrice d'Archive Station, du centre de documentation et de recherche autour des publications d'artistes. Membre du C-E-A, elle a organisé plus de cent cinquante expositions à travers le monde et participé à plusieurs publications. Actuellement en résidence territoriales (Drac Ile-de-France) à l'espace d'art Courcommunes. Voulx. En 2019, son travail artistique sera présenté dans deux publications : "Paysage, Art, Métropole" sous la direction de Jacques Deval aux éditions PUCA Bookstorming, et "la fin des cartes" publication menée par Aline Caillet, MCF HDR en Philosophie de l'art & esthétique - Institut ACTE École des Arts de la Sorbonne - Université Paris 1.

**Caroline Tron-Carroz** est docteure et professeure en histoire de l'art contemporain à l'École supérieure d'art & de communication de Cambrai. Elle est également chercheuse associée à l'InTRu (Interactions, Transferts, Ruptures artistiques et culturels) à l'université de Tours et membre du comité de rédaction d'exPosition ([www.revue-exposition.com](http://www.revue-exposition.com)), une revue scientifique francophone qui interroge les enjeux propres à la mise en exposition des œuvres et objets d'art. Ses recherches portent sur l'histoire de l'objet télévision dans le champ de l'art. En 2018, elle a publié La boîte télévisuelle. Le poste de télévision et les artistes (Ina Éditions).

**Frédéric Vincent** est artiste et curateur, enseignant-chercheur. Diplômé des beaux-arts de Paris et de la Sorbonne, il est co-fondateur de l'espace d'art Immanence, et co-fondateur d'Archive Stations, le centre de documentation et de recherche autour des publications d'artistes. Il est docteur en arts et sciences de l'art et membre de l'Institut ACTE (Arts/Création/Théories/Esthétiques). Il a participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Il a organisé plus de cent cinquante expositions à travers le monde. Il intervient dans de nombreux colloques et a publié dans diverses revues, magazines et catalogues d'expositions. Ces recherches concernent l'histoire des expositions, les artist-run space, la scénographie.

**Le Laboratoire de la contre-performance** est un collectif d'artistes et chercheur-e-s, fondé en 2014. Intervenant tout à la fois dans des structures artistiques (Musée Picasso, Musée de la chasse et de la nature, Point éphémère, musée Cognacq-Jay à Paris, Générateur à Gentilly) et des espaces de recherche, le Laboratoire de la contre-performance investit des formats hybrides de transmission du savoir, tels que la conférence-performance. Deux articles récents rendent compte de ses activités : « La contre-performance : un projet collectif ? », paru en novembre 2018 dans la revue Déméter (CEAC, Lille), et « Les contre-archives : fiction archéologique de la soumission incorporée » (actes d'une journée d'étude aux Beaux-arts de Paris, à paraître sur le site d'AWARE).